

Lettre de Michaelis à D'Alembert, 17 juin 1780

Expéditeur(s) : Michaelis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Michaelis, Lettre de Michaelis à D'Alembert, 17 juin 1780, 1780-06-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2132>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Voilà un livre, tout à fait du ressort de la philologie...

Résumé Lui demande de lire l'art. « Chaldaeï » de son [Spicilegium geographiæ..., 1780]. Cath. II. Veut en donner des exemplaires à l'Acad. des inscriptions, à Villoison, Thierry, Capperonnier. Lui demande, s'il a l'occasion de parler à Franklin, de lui dire que son fils est en Amérique avec Clinton.

Date restituée [17 juin 1780]

Justification de la datation datée d'après la rép. de D'Al. du 6 septembre (80.46)

Numéro inventaire 80.27

Identifiant 1749

NumPappas 1803

Présentation

Sous-titre 1803

Date 1780-06-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreGrimsley 1959, p. 260
Lieu d'expéditionGöttingen
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcebrouillon autogr., d., 4 p.
Localisation du documentGöttingen NSUB, Ms. Michaelis 320

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesdatée d'après la rép. de D'Al. du 6 septembre (80.46)
Auteur(s) de l'analysedatée d'après la rép. de D'Al. du 6 septembre (80.46)
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

17. Juin 1780

à l'Académie

Monseigneur

20

Voilà un livre, tout à fait basé
sur du rapport de la Philologie et orientale
de l'Asie, mais dont l'article
de Chaldeï pag. 77-114.

ce peut-être une lecture pour
moi, Monseigneur, et qui peut-être pourra vous
éprouver et. Le grec est
ce que j'ai avancé comme
évident, que les & Chaldeï
sont les Scythes des Grecs,
comme vague vague pour ce que
sont fait le grande
vou vague, & et le vrai terme
officier de l'ignorance
(ignorance des Grecs) qui
a fait la grande révolution
dans l'Asie méridionale, que
c'est une nation esclavagée,
uelle révolution de l'ancienne
littérature. La grande Catherine
et l'Asie peut se pourra révéler.

quer le Nebucadnetz à det en-
seul.

J'ai pris la liberté, d'aj-
ajouter quelques autres épau-
bles, ^{de l'Instruction desquels} je vous prie de re-
tirer le ^{épau}blement de Vous charger de
la distribution. L'un est pour
l'Académie des prescriptions,
le second pour notre ami cou-
sine, M. de Villers, ^{qui est} à ce
qui sera encore, comme je crois
en Halle ou en Grèce, le troi-
sime pour le célèbre Médecin
M. de Thierry, celui, qui a
écrit contre l'usage du cierge
dans les confins (j'ajouté cet enseignement
cette description, parce que
mon frère ne l'a dit, que qu'il
y a beaucoup de plusieurs
Médecins de ce nom célèbre de
Thierry à Paris, et qu'il ^{est} à la
fin même ^{en la personne de} ce
auquel je l'avoir addressé)
le quatrième pour M. de

21

l'apparence, et encore une à
Votre dispositif. Ce Rép-
ident de la Cour d'Hanovre
à la Haie m'a promis, de Vous
faire parvenir cet exemplaire
par l'Ambeffadow ^{de France} ~~de la France~~, sans payer de port,
sans frais de poste, et je suis
réfondé qu'il me certain qu'
Vos affaires qu'il me bréudra pa-
role.

Mon fils, que Vous avez combli
le bout de boulle, et à cez maintenant
sous en Amérique, dans l'Amé-
rique des exercices de la Guer-
re, et des cour des exercices
de Votre nation, et de celle de
Mr. Franklin, qui se renouent,
ou encore et de luy et de
cois-mais. Il est prez des
Médecins des Troupes Américaines, il
est très perfumé, soit François
soit Américain, il ne fait
de guerre. pour nikt c que de
rien. Il y déjà quelque mor-
te je souhal souhaité avec un

peu d'inquiétude, d'avoir de
ses nouvelles, parce qu'il est
de la partie du général Clev-
ton. Pour cette

Vous si vous avez l'occasion
de parler à Mons. Franklin,
avez la bonté, de lui ^{aviser} de
donner ~~part~~^{avis} de ce que nos
filles ont en Amérique, et en particulier
de l'affection du respect infini
que je ^{ai} pour ~~elle~~, et qui ne peut
être égalée de rien, ~~excepté~~ que
celui, avec lequel j'ai l'hon-
neur de d'être,

Monsieur

Votre très-
obéissant serviteur